

Ge n'est pas
l'homosexuel
qui est pervers
mais la société
dans laquelle il vit

1971



Film de Rosa von Praunheim, que j'ai tenté de traduire en condensant les points théoriques

Lien vers le stream sous-titré en anglais : <https://freehdmovies.to/watch-movie/watch-it-is-not-the-homosexual-who-is-perverse-but-the-society-in-which-he-lives-full-85443.8828526>



LES GAYS NE VEULENT PAS ÊTRE GAY

00:00-06:39

Les gays ne veulent pas être gay. Ils ne veulent pas être différents. Ils veulent vivre dans le kitsch et l'opulence autant que le citoyen moyen. Ils désirent un foyer où ils peuvent vivre avec un ami sincère et fidèle dans une relation de couple. Le partenaire idéal doit être propre, honnête et naturel. Un garçon vigoureux, pur. Gentil et joueur... comme un berger allemand. Les homosexuels ont entre eux pour exigence de porter attention à leur apparence, d'être des esthètes. Ils en tirent une fierté qui les distingue du reste. Jugés malades et inférieurs par la bourgeoisie, ils redoublent d'efforts pour lui ressembler, dans l'optique d'effacer leur sentiment de honte avec une quantité excessive de vertus de classe moyenne. Ils sont politiquement passifs et conservateurs, c'est une marque de gratitude pour remercier de ne pas être battus à mort. Ce n'est pas l'homosexuel qui est pervers, mais la société dans laquelle il vit.

Ils ont honte de leur nature. Depuis des centaines d'années, l'éducation chrétienne leur a appris qu'ils ne sont rien d'autre que des porcs. C'est pourquoi ils échappent à cette épouvantable réalité dans un monde romantique de kitsch et de perfection. Ils ont des rêves chatoyants où quelqu'un les aidera à fuir leurs épreuves quotidiennes pour un monde d'amour et de romance.

Une relation homosexuelle, peu importe à quel point ses partenaires y tiennent, est vouée à l'échec. Ils se cachent comme des criminels, obligés de commencer leur relation par du sexe sans plus attendre. Le simple sexe, dans sa pureté, ignore les besoins individuels du partenaire. Il sert uniquement en tant qu'objet de sa propre luxure. Avec un peu de chance, cet arrangement est mutuel. Mais ce n'est pas suffisant pour établir, de façon satisfaisante, une relation entre deux individus.



LE MARIAGE GAY

06:40-10:14

Les homosexuels tentent de simuler un mariage de classe moyenne. Au lieu de détester les responsables de leur malheur, ils aspirent à une relation à vie, délivrée par l'Église et l'État. Un mariage de moyenne classe est basé sur l'éducation des enfants et l'oppression de la femme. Le mariage gay ne peut être rien d'autre qu'une imitation ridicule, étant donné que l'absence de devoirs réciproques est remplacée par un amour romantique irréaliste. Cet amour romantique et idéalisé n'est rien d'autre que de l'amour-propre. La plupart des homosexuels ne réalisent pas que l'amour qu'ils ressentent est en fait de l'amour-propre. Le partenaire est vu comme une idole de ses propres espoirs et désirs. Ils n'essayent ni de le comprendre ni de lui porter attention. Ils lui font même porter le poids de leurs propres problèmes. Le mariage gay échoue par la rivalité de deux hommes vaniteux, qui ont été élevés non pas pour poursuivre leurs intérêts communs, mais pour se mettre en compétition. Le manque de devoirs réciproques et l'incapacité à s'entendre par égocentrisme, mèneront bientôt à la fin tragique d'une amitié romantique. Ce qui subsiste, c'est la solitude ainsi qu'un grand vide qui sera bientôt encombré par l'imaginaire et la vanité de nouveaux rêves.



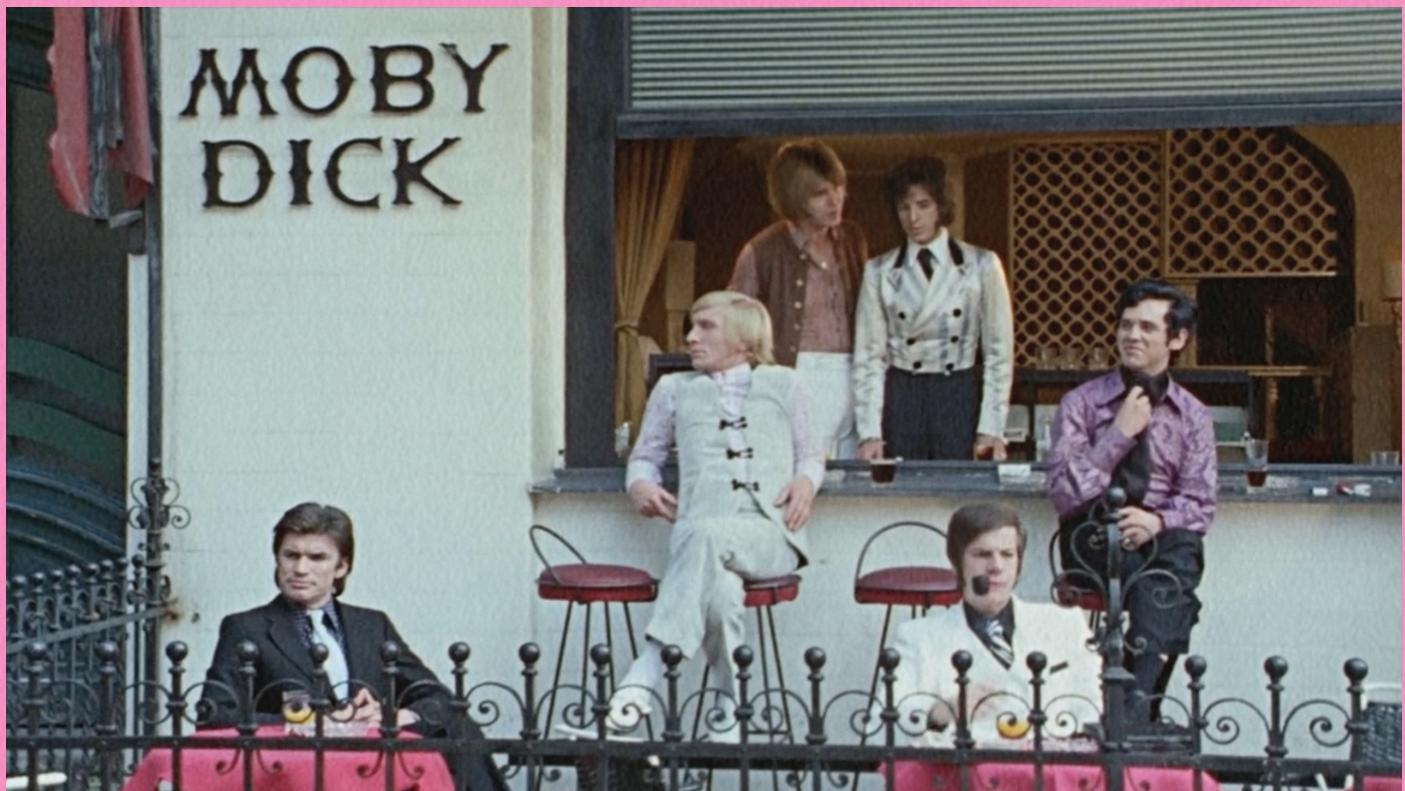
LE RICHE HOMOSEXUEL

10:15-16:25

Le présumé éros pédagogique, qui est utilisé par les gays plus âgés afin de justifier leurs relations avec de jeunes hommes, signifie simplement une relation autoritaire de dépendance entre un monsieur je-sais-tout et un benêt sans défense. L'érudition et l'art qui furent un temps des loisirs pompeux réservés à la bourgeoisie, sont désormais reçus avec enthousiasme par les homosexuels comme une échappatoire à leurs problèmes. La croyance selon laquelle ils auraient une fibre artistique plus développée que les autres, sont en fait, des histoires de bonnes femmes. Ils ne s'impliquent autant dans l'art que parce qu'ils pensent que ça rendra leur vie moins pénible. Pour eux, l'art est creux et sans intérêt, comme quand Heydrich jouait du piano. Tant que l'érudition et l'art restent les biens des riches et des puissants pour nier l'humain et la crise économique, ils doivent être violemment rejetés. Et aussi longtemps que les homosexuels se penseront spéciales tout en imitant les riches, ils devront être rejetés eux aussi.

Maintenir l'oppression des homosexuels est particulièrement crucial pour les riches gays. Ils accueillent la vulnérabilité des opprimes, parce qu'il est ainsi plus facile de les attirer dans leur lit.

Pour les homosexuels, se cultiver est une manière de faire connaissance. Dans une sensuelle atmosphère de formalités exagérées, ils font vite tomber toute prétention. Abandonnés pendant toute leur vie, beaucoup sont devenus froids et cruels. Tout ce qu'ils voient dans leur partenaire est un objet sexuel. Ils ressentent une envie plus pressante pour l'indépendance et le succès que les autres. Ils ont compris à un jeune âge qu'ils ne seraient pas aimés pour ce qu'ils sont. La chose la plus importante pour eux est l'abondance de la jeunesse et de la beauté physique. Acheter un jeune homme signifie également regagner une part de leur jeunesse perdue.



LES BARS

16:26-20:00

La plupart des homosexuels sont homme d'affaires ou travaillent dans le service. Ils ont peur d'encrasser leurs ongles, et ont également peur de l'agressivité de leurs collègues. Au travail, c'est doublement plus difficile pour les gays. En plus des habituels petits merdeux, il y a la déconcertante mesure d'auto-censure. Ils deviennent des queers à temps partiel. Qui fuient avec enthousiasme l'hypocrisie au travail dans le monde gay, où ils peuvent ne pas être acceptés comme êtres humains, mais comme homosexuels.
Ils se retrouvent pour un café ou un dessert, écoutent Zarah Leander et Marlène Dietrich, et passent leur voyage à Sylt et à Terremolinos. Moins ils sont capables d'avoir des relations humaines avec leurs, plus ils sont à la recherche d'un substitut.

Leur recherche d'épanouissement est exploitée par l'industrie et détournée dans des biens matériels. Pour la bourgeoisie, c'est la décoration d'intérieur, les postes de télévision, et les voitures. Pour les gays, c'est la mode. Comme l'emballage d'un produit qui promeut son contenu, les gays utilisent la mode pour dévier l'attention sur leur apparence.
Le désir d'ornementer son corps s'aligne avec la vanité démesurée des homosexuels, qui seront bientôt incapables d'aimer qui que ce soit sinon eux-mêmes. Les pulls bleu clair qu'ils avaient l'habitude de porter il y a quelques années, qui se distinguaient de l'insipide mode masculine, se sont transformés en exhibitionnisme et en fétichisme. Les habits doivent être comme une seconde peau, indiquant la taille du pénis. Bientôt, les homosexuels ne seront capables de rien d'autre que d'attendre comme une pute de luxe qu'un homme riche les enlève pour les emmener dans un monde de plaisirs fugaces et de luxure. Ils n'ont rien en commun, sinon le désir insistant de coucher avec un homme.



LA PLAGE

20:01-23-59

Le désir grandissant pour le nu masculin les pousse à fuir leur famille pour se retrouver dans des lieux où ils peuvent se rencontrer. Dans la compagnie d'autres gays, ils peuvent oublier l'espace d'un instant qu'ils sont les lépreux et les parias de la société. Pour autant, ils se détestent entre eux. Ils se voient comme un reflet de leur propre malheur. La peur de la sexualité et le sentiment de culpabilité que la société leur impose, en plus d'une forte compétition, fait secrètement d'eux des ennemis parmi les leurs. Afin de communiquer, ils établissent certaines conventions qui ne peuvent que sonner faux. Ils mettent en place des us et coutumes superficiels. Tout comme la bourgeoisie, ils se jugent entre eux en se basant sur leur apparence. Pour être acceptés par la communauté gay, les jeunes homosexuels devront marchander leurs passions les plus personnelles contre les centres d'intérêt et les valeurs considérées comme gay. Leur point commun est la vanité. Ils se mettent en scène dans l'espoir d'être adulés par les autres.



PUTES DE LUXE

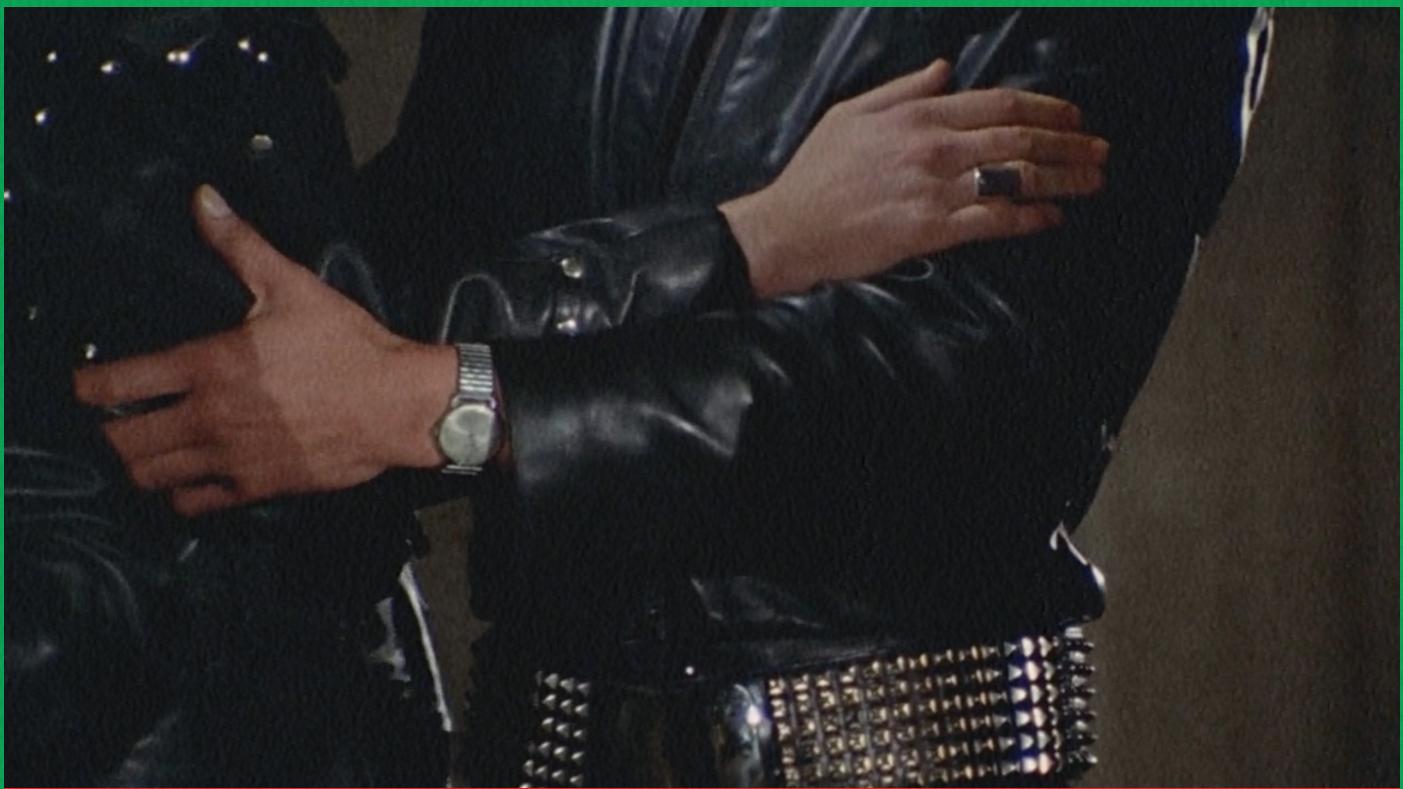
24:00-

Les homosexuels éprouvent rarement des difficultés à se retrouver dans les grandes villes. Il est facile pour eux de trouver des hommes avec lesquels coucher, parce qu'ils livrent leur corps à chaque coin de rue comme des putes. De peur de vieillir, ils pensent devoir vivre leur jeunesse à fond. Ils deviennent lunatiques, chaotiques et compulsifs. Ils sont rarement heureux. Ils jouissent de toute la sexualité débridée dont la bourgeoisie ne peut que rêver. Mais ils sont incapables de véritablement apprécier cette liberté. Comme n'importe quel enfant, ils ont été amenés à vivre sous conditions, en respectant les règles. Ces règles et ces devoirs seront également appliqués au mariage entre homme et femme. Eux, cependant, pourraient tirer avantage de leur liberté, de leur propre volonté. Ils pourraient vivre avec quelqu'un aussi longtemps que ça leur plairait. Mais pour les homosexuels, la liberté n'est pas une question de responsabilité, mais de chaos. Ils restent bloqués au stade prépubère. Ils sont constamment en rut, préférant une aventure facile à ce qui aurait pu être une relation plus profonde. Ils ont du mal à s'engager dans une relation à long-terme. Emplis d'orgueil et de remords, ils croisent leurs regards à la recherche du vrai bonheur. Leur image idéalisée de l'homme, n'existe pas. Deux mille partenaires sexuels dans la vie d'un homosexuel ne sont souvent que les substituts de celui dont ils se languissent au plus profond de leur cœur. À chaque fois qu'ils sont déçus tout ce qui reste, est un sentiment de dégoût.

FOLLES

-29:49

La plupart des homosexuels ressemblent au gendre idéal, qui investit beaucoup dans une apparence masculine. Ils mènent une double vie, dans la peur d'être outé. Leur plus grand ennemi est « la folle ». Les folles sont des homosexuels efféminés qui essayent de ressembler à des femmes hystériques. Elles portent du maquillage et sont le plus grand cauchemar de la bourgeoisie et du gay refoulé qui pourrait être découvert à cause d'elles. Les folles ne sont pas aussi hypocrites que l'homosexuel bourgeois. Les gays sont généralement considérés comme pédants et jaloux. Les folles surjouent leur homosexualité dans une auto-critique. Elles questionnent les standards de la société et montrent ce qu'être gay veut véritablement dire.



LE CUIR

29:50-

Les plus étranges des homosexuels sont, outre les travestis qui s'habillent comme des femmes et rêvent d'un appareil génital féminin, les fétichistes du cuir. Leur masculinité est la plus abîmée. Dans le but de compenser la perte de leur virilité, de la même manière que les gays refoulés dans le nazisme, les westerns, ou dans l'armée, les fétichistes du cuir eux aussi, se languissent d'un monde de violence incarné par ses symboles... Quand en fait, ils sont aussi innocents que des enfants jouant à la guerre. Le désir qui ne peut être exprimé directement se mue en perversion. Les hommes en cuir n'obtiennent satisfaction que par des moyens détournés. Le cuir est souvent associé au sadisme et au masochisme... Le besoin de punir et d'être puni. Ils espèrent être punis, parce qu'ils pensent avoir failli à la société et à eux mêmes.

Ce sont de bonnes personnes, qui souffrent de leur propre faiblesse.

LES URINOIRS

-41:26

Les homosexuels qui ont du mal à se rencontrer, sont forcés d'avoir leur première relation dans les toilettes. Punis pour leur homosexualité par la société, ils ont mauvaise conscience. Beaucoup ont donc réduit leur homosexualité à la stricte sexualité. Ils se tiennent côte à côté dans la peur constante d'être découverts, et quand ils finissent par trouver quelqu'un, ils doivent conclure au plus vite. Une relation uniquement basée autour du pénis d'un homme est pour de nombreux gays la seule façon de faire l'amour. Ils vont de toilettes en toilettes, dans la recherche perpétuelle de plaisir, qui, si ils sont chanceux, ne peut être trouvé que dans le compromis. Les homosexuels ont peu d'estime pour les toilettes publiques. Ils disent mépriser les fiottes à chiottes (toilet queers), mais y vont secrètement eux-mêmes quand ils n'ont pas marqué de coup dans leurs bars mondains.

Ici, ils apprécient les profils « macho » qui n'essayent pas de cacher leur désir sous des manières et des vêtements à la mode.



LES VIEUX GAYS

41:27-46:43

En adéquation avec le dégoût de la société pour le vieil âge, vieillir est la pire chose qui puisse arriver à un homosexuel. Les gays meurent généralement jeunes, parce qu'ils ne font que vénérer le corps de l'éphèbe en ignorant toute qualité humaine. Habituellement, ils commencent à vieillir autour de la trentaine. Les vieux gays sans moyens sont forcés de profiter des plus jeunes, de façon calculatrice et agressive, ou de s'aventurer dans des histoires dangereuses avec les gigolos. Le sexe est plus important pour le vieil homosexuel que de se marier à un homme qui, en ayant toujours couché avec la même femme, sera bientôt impuissant. La vue de jeunes hommes réveille les vieux gays comme jamais. Leurs tentatives de drague, souvent ratées, dans les urinoirs et les parcs, puisqu'ils ne sont pas bienvenus dans les bars, leur prennent toute leur énergie. Beaucoup nient leur âge par vanité. Ils tentent de préserver de façon artificielle leur jeunesse, mais ça les rend juste ridicules. La vie des vieux gays ne fait pas rêver. Ils sont souvent victimes d'un isolement inhumain qui, comme un ulcère grossissant, les dépouille du reste de leur joie de vivre.



CONCLUSION

54:00-Fin

C'est important que tout les homosexuels sortent du placard. Nous devons avoir le courage de dire à tout le monde que nous sommes gays. C'est dur, mais il n'y a pas d'autre choix. Nous nous sentons coupables et dépendants, et en réponse, nous deviendrons lunatiques, instables. On ne peut même pas être honnêtes avec ceux qu'on aime. Nous ne devons plus craindre nos parents et nos employeurs. On doit s'organiser contre les patrons de merde qui veulent nous virer pour notre homosexualité. Il nous faut publier le nom des homophobes dans nos revues. Peut-être ont-ils peur parce qu'ils sont eux-mêmes dans le placard. Nous devons mettre fin à cette condition, qui nous pousse à montrer nos bites aux urinoirs, et rester plantés là durant des heures, jusqu'à partir seuls et dégoûtés, la mauvaise conscience en plus. Néanmoins, nous y retournerons le lendemain, parce que nombre d'entre nous ont peur de regarder quelqu'un dans les yeux et de commencer une conversation, pour finir par se rendre compte que c'est un être humain et pas une bite dont on peut disposer comme on l'entend. Ça peut sembler moralisateur et bourgeois de s'opposer aux urinoirs et aux parcs, mais c'est nécessaire. Nous risquons de finir tellement insensibles que nous ne jugerons plus les autres que pour leur physique, à la fin, nous en souffrirons aussi, parce que nous sommes isolés, sans amour.

Les gays ont une image kitsche de l'amour éternel. Celle qu'on trouve dans les contes de fées, à la télé, dans les films ou les magazines. L'amour éternel c'est des conneries. Les gens devraient rester ensemble aussi longtemps que ça leur plaît, au lieu de se jurer un amour éternel qui ne mènera qu'à la déception. En Amérique, ils ont maintenant des églises pour homosexuels. Un prêtre gay a commencé un culte où les homosexuels peuvent satisfaire leurs sentiments refoulés pour la religion, et même avoir la chance de se marier. C'est la même merde qu'entre homme et femme. On ne veut pas rester ensemble sous la contrainte, mais par notre propre volonté. C'est plus compliqué, mais au moins c'est sincère. Deux mecs qui s'isolent des autres, afin de ne vivre que pour eux sont égocentriques et cruels envers les autres. Nous devons vivre ensemble et pas contre les autres, comme dans le mariage. Les homosexuels devraient savoir que la plupart des gars, étant donné la situation actuelle, restent rarement ensemble plus de deux ou trois ans. Après cette période, la relation se ternit.

Nous devrions tirer parti de cette opportunité, et au moins rentrer dans des relations à long terme au lieu de coucher avec un autre mec chaque jour. Nous devons nous discipliner assez afin de ne pas risquer de perdre un ami cher pour un coup d'un soir.

Les homosexuels vivant ensemble créent un climat de tension. Les autres sont vus comme le reflet de nos propres problèmes. Nous sommes toujours en chasse, c'est pourquoi nous nous habillons aussi bien. Rejetez les diktats de la mode ! Réprouvez les putés de luxe ! N'attendez pas après un homme riche, il ne fera que profiter de vous avant de vous larguer !

Prétendre que nous sommes de vrais hommes c'est de la connerie, parce que la plupart d'entre nous ne le sommes pas. Soyons encore plus gay ! Les homos dans le placard doivent avoir le courage d'en sortir. Les folles et les fétichistes du cuir devraient mettre fin à leurs querelles et se battre ensemble pour leur liberté. Les lieux de rencontre comme les cafés, les bars, les boutiques et les plages sont intolérables, parce qu'ils nous forcent à nous mettre en scène. Particulièrement les bars et leur climat hostile. Tous plantés là, coincés et prétentieux. C'est impossible de faire la conversation sans se sentir obligé de baiser par la suite. Boycottons ces bars ! Demandons en d'autres, où les gays puissent se sentir libres et pas seulement pour leur argent. Vandalisons ces bars de merde s'ils ne sont que des bordels. Les homosexuels doivent arrêter de se détester. Nous devons nous aimer les uns les autres et cesser d'être rivaux. L'oppression des homosexuels a rendu la drague et le sexe, vitalux pour eux. Et pour beaucoup, c'est devenu leur activité première. Essayons d'être plus personnels et indépendants ! Par peur de vieillir, la plupart des homosexuels recherchent frénétiquement du sexe.

Les vieux deviennent agressifs, parce qu'ils sont méprisés par les plus jeunes. S'il advient un temps où les homosexuels ne se soucient plus de l'apparence physique, vieillir ne sera plus un problème.

Boycottez les parcs et les urinoirs ! Sortez de vos cachettes ! Pavez les rues ! Mobilisez-vous pour vos droits ! Aidez ces pédés de la mode, ces beaux gosses arrogants, et ces bars queers ! Portez ceux qui baissent dans les toilettes et dans les parcs hors de leur condition de merde ! Le sexe ne devrait pas être une compétition ou une façon de booster son ego. Il devrait aider à se comprendre et pas, comme c'est souvent le cas chez les homosexuels, nous transformer en inconnus au bout d'une nuit. Nous devons essayer de baiser librement, et respecter l'autre au lieu de le voir comme un objet. Les bourgeois nous disent « gay » mais la plupart d'entre nous sont froids et malheureux. Nous devons être érotiquement libres et socialement responsables. Unissons-nous aux Black Panthers et au Women's Lib et combattons l'oppression des minorités ! Au travail, serrons-nous les coudes ! Soyez solidaires si un collègue se retrouve dans un conflit, vous pourrez compter sur son aide en retour. Engageons-nous politiquement ! Être homo n'est pas une fiction ! Nous les porcs voulons devenir humains et être traités comme tel ! Nous devons nous battre pour ça ! On veut être acceptés et pas juste tolérés. Mais il ne suffit pas d'être acceptés par les autres, il faut aussi questionner comment nous nous comportons entre nous. Nous ne voulons pas de groupes anonymes ! Mais une action conjointe pour que nous puissions nous connaître tout en combattant nos oppressions. En apprenant à nous aimer !

Nous devons nous rassembler ! De meilleurs bars, de bons docteurs, et un environnement de travail sain ! Devenez fiers de votre homosexualité ! Sortez des urinoirs ! Pavez les rues ! Liberté pour les homos !



Propriété Molard Club

BGDC, « Ce n'est pas l'homosexuel qui est pervers mais la société dans laquelle il vit, tentative de traduction et fragments théoriques », Molard Club, Mars 2025
[En ligne: <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]